

LELAND, Marine, *Joseph-François Perrault* — Années de jeunesse, 1753-1783 (Extrait de la *Revue de l'Université Laval*, vol. XIII, n<sup>os</sup> 2-3, octobre-novembre 1958, 5, 6, 7, 8, 9 janvier, février, mars, avril et mai 1959). Les Presses Universitaires Laval, Québec, 1959. 76 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, Number 3, décembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301995ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301995ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1959). Review of [LELAND, Marine, *Joseph-François Perrault* — Années de jeunesse, 1753-1783 (Extrait de la *Revue de l'Université Laval*, vol. XIII, n<sup>os</sup> 2-3, octobre-novembre 1958, 5, 6, 7, 8, 9 janvier, février, mars, avril et mai 1959). Les Presses Universitaires Laval, Québec, 1959. 76 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(3), 442–443.  
<https://doi.org/10.7202/301995ar>

LELAND, Marine, *Joseph-François Perrault* — Années de jeunesse, 1753-1783 (Extrait de la *Revue de l'Université Laval*, vol. XIII, nos 2-3, octobre-novembre 1958, 5, 6, 7, 8, 9 janvier, février, mars, avril et mai 1959). Les Presses Universitaires Laval, Québec, 1959. 76 pages.

Mlle Leland occupe, comme l'on sait, une chaire de civilisation canadienne-française à Smith College, Northampton, Mass., E.-U. Et elle croit à cette civilisation; et ce qui est plus grave, le professeur fait partager sa foi à de jeunes Américaines qui ont, il est vrai, cet avantage de ne pas nous regarder, comme on le fait, au Canada, par le gros bout de la lunette. Tout ceci pour rappeler que ce professeur américain s'adonne passionnément à certains aspects de l'histoire du Canada français. Il lui plaît même d'en fouiller les recoins obscurs. Et c'est ainsi que Marine Leland nous apporte, en tiré à part, son étude sur Joseph-François Perrault, paru dans la *Revue de l'Université Laval*. Ce Perrault, protonotaire et député de l'Assemblée législative du Bas-Canada, fut un personnage en son temps, c'est-à-dire dans les premiers trente ans du dix-neuvième siècle. On le voit mêlé activement à toutes les entreprises d'enseignement, s'occupant de législation scolaire, du projet d'université de Simon Sanguiet, fondant lui-même des écoles gratuites, et d'un type fort

hardi pour l'époque : école d'arts et métiers, école d'agriculture pour les garçons, école ménagère pour les filles, rédacteur d'un manuel pour ces écoles ; mêlé encore à la fondation d'Associations d'éducation pour enfants pauvres, songeant aussi à la fondation d'une école normale pour instituteurs. Donc un personnage fort méritant, dont Marine Leland prépare, sans doute, une biographie complète. Pour l'heure, elle a voulu se borner à la jeunesse de Perrault, soit de 1753 à 1783. Jeunesse aventureuse. D'une famille de traitants, Perrault a vécu une partie de ses premières années, en pays de traite des fourrures, dans la région du Mississipi. Si l'on se reporte aux dates où s'écoula sa jeunesse, on aperçoit la part de neuf que le biographe aura trouvé à glaner sur l'existence des marchands de fourrure restés dans l'ouest, au Détroit, dans l'Illinois, en Louisiane, après la conquête anglaise de la Nouvelle-France. Conséquences des grands événements de 1760 et de 1763 en ces régions françaises, déplacements de populations qui s'ensuivent, survivances de bourgeoisie commerciale de l'ancien régime, répercussions de la révolution américaine, attitude des Canadiens du Mississipi devant le sort fait à la Louisiane, à l'Illinois, au Détroit en ces conjonctures... tout cela se mêle étroitement à la vie du jeune Perrault.

Marine Leland a enrichi sa biographie de notes abondantes, d'une documentation presque méticuleuse. Elle a eu accès à la riche collection des Papiers Baby. Elle les cite copieusement, nous révélant ainsi l'état d'esprit de la société canadienne de ce temps-là. Contribution précieuse à l'histoire sociale d'une époque.

LIONEL GROULX, ptre